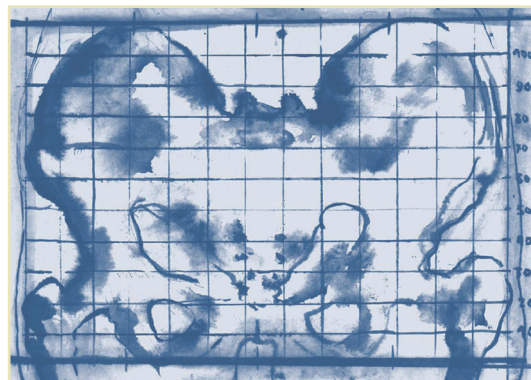


Paz Boïra

## Ces Leurres et autres nourritures



Dans son exploration de l'alchimie des sentiments humains comme des ressources de la narration graphique, Paz Boïra franchit avec cet ouvrage une nouvelle étape.

Une image par page, seule, mais toujours une autre à ses côtés qui l'attire et la délaisse, pour dériver plus loin. Timides et fragiles, et pourtant fortes et fertiles, ces images composent une symphonie onirique.

Il y aurait donc une imposture, des leurres qui nous nourrissent. Peut-être qu'il y a des choses qu'on ne sait pas, derrière les choses que l'on voit.

Après *Encore un exemple où la vie est comme ça*, son premier livre, Paz Boïra a délaissé la mine de graphite pour l'aquarelle. La palette rouge, verte et bleue qu'elle déploie nous mène à un rendez-vous intime et magique.

Avec sa couverture en simili cuir dorée à chaud, ce livre unique se présente comme un véritable missel alchimique.

Co-édition FRMK RACKHAM (le Signe Noir) — 70 pages — 18 × 12,5 cm — couleur, couverture simili cuir, dorée à chaud — ISBN 9782350650302 — 24 euros

### PAZ BOÏRA

Paz Boïra est née en 1972 à Valence en Espagne et vit aujourd'hui en Allemagne. Elle a poursuivi à Bruxelles ses études dans la section gravure de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Visuels de la Cambre avant de rejoindre l'Institut Saint-Luc dans la section illustration et bande dessinée. Elle s'y noue au début des années 90 avec le collectif Frigoproduction qui allait créer les éditions Fréon. Elle est illustratrice pour la presse et a réalisé également un court-métrage animé. Ses nombreux récits se dispersent

entre les revues dans Frigobox, Le Cheval sans tête ou le Comix 2000 des éditions l'Association. Elle réalise également des illustrations pour de nombreux journaux (La Libre Belgique, Libération, Le Monde de l'Education...). Que voit-on dans les livres de Paz Boïra? Le dedans retourné, le beau surgissant limpide dans le trivial. Carbone, Eau, Encre, Formes, Espaces. Un grand mystère et des moyens dérisoires. Tout l'inverse de ce qui se passe ailleurs.

Livres parus: *Encore un exemple où la vie est comme ça*, aux éditions FRMK, 2004.

**PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE PAR OLIVIER DEPRez**

« Dans son livre précédent, « *Encore un exemple où la vie est comme ça* », Paz Boira nous avait déjà emmené dans son univers teinté d'onirisme et d'érotisme. Le chemin qu'elle a choisi de suivre l'inscrit de facto dans le domaine de cette bande dessinée de poésie dont le collectif Frémok se veut le chantre. Avec ce nouvel opus au titre tout aussi suggestif, *Ces leurres et autres nourritures*, l'artiste nous introduit dans un monde certes étrange, mais qui, de façon ostensible, se veut avant tout une méditation graphique sur la création et l'acte créateur.

On relèvera l'évocation de quelques épisodes légendaires tel que la Visitation, Moïse livré au fleuve, une allusion au Déluge, etc. Ces allusions densifient un univers a priori banal et plat : la carte et les courbes de niveaux, le repassage, la conférence, la visite médicale, par exemple. Ce que Paz Boira s'attache à faire est donc ni plus ni moins que de lier des événements extrêmement banals et singuliers et des événements à caractère mythologique et universel.

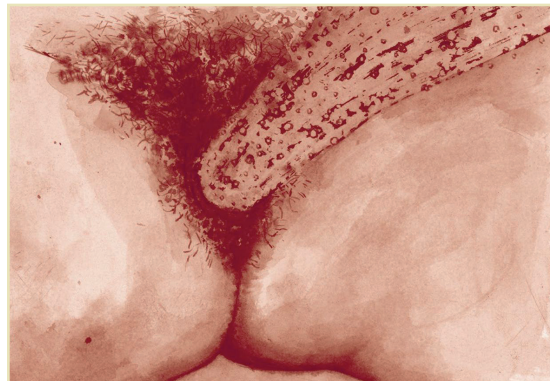
Le réel se trouble quand le pli du tissu repassé dévoile ses secrètes images.

Le livre se présente comme un maillage où la couleur et les motifs deviennent un langage qui s'adresse au lecteur qui n'a plus qu'à créer son propre réseau de significations. Ce livre muet suscite en effet chez le lecteur une parole, un

discours qui interroge les origines. L'accent mis par l'auteur sur les origines du monde (cf. l'allusion au tableau de Courbet) et du livre renvoie le lecteur à sa propre origine.

Mais le livre fait plus que s'adresser au lecteur en l'invitant à s'interroger sur son origine, le livre insiste aussi sur la dimension de la construction. L'image de la conférencière est de ce point de vue particulièrement parlante. Pour exprimer la parole, la dessinatrice a esquissé des traits formant des angles qui se superposent, manière de dire que tout discours est feuilleté, contient plusieurs degrés de sens. La radiographie du bassin invite également à ne pas se satisfaire de ce que l'on voit, mais d'aller au-delà de la surface de la peau. Enfin la maison suggère que la page est à habiter par le regard.

Ces quelques notes n'épuisent pas le sens du livre de Paz Boira. L'auteur atteint ici une maîtrise de ses moyens telle, qu'elle est parvenue, en réduisant très fortement les paramètres, pas de mots, couleurs monochromes, à mettre en place un livre qui est aussi un monde au sens philosophique du terme. Bref, il s'agit d'un livre au sens inépuisable. Un livre qui démontre que la bande dessinée de poésie est inventive, rigoureuse tout en préservant l'émotion sans laquelle une œuvre n'est pas tout à fait une œuvre.



**ENTRETIEN**

**Komment et pourquoi est né le projet ?**

Au commencement il y a l'intention de réaliser un récit pornographique. Je l'aurais proposée à Latino Imparato pour sa collection L'Œil du serpent. Il y a aussi un début de collaboration avec Emmanuel Hyéronimus comme scénariste qui a très vite échoué laissant comme bois flottés quelques plis dans le tissu, une repasseuse, et le rouge.

Il y a aussi un séjour de trois semaines au monastère de Conques où j'ai laissé tomber l'idée de récit pornographique pour lui donner un sens plus ample. Il faut croire que les moines ne m'ont pas inspiré la moindre sensualité.

**Kand et pourquoi a-t-il pris cette forme ?**

Dans un élan de dévouement et de sacrifice pour l'être aimé, je me suis retrouvée à rester dans un camping-car

pendant deux mois en pleine Lorraine post-industrielle. Cet habitacle s'est transformé en atelier sur roues. A partir de ce pli s'est dévoilé un secret, les autres ont suivi.

L'idée du départ était de faire un livre entièrement rouge. Après de longues discussions avec mon interlocuteur préféré F.C., j'ai décidé d'utiliser trois monochromes rouge, vert et bleu, ce qui permettait une plus grande vibration émotionnelle et symbolique.

**Kel est son centre ?**

Au centre il y a la question de la polysémie de l'image et du caractère versatile et changeant de l'individu que je suis dans ce monde. Le mot tromperie, «leurre» est venu à moi et a fini par s'imposer. Il a fait sens progressivement. Jamais un titre ne m'est apparu aussi rapidement.

Il y a donc la question de l'identité de l'image. Quelles sont ses limites, quel est son degré de suggestion, quelles autres images peuvent surgir d'une association...

Il s'agit surtout de tirer profit de son intuition, cette intuition qui nous procure une forme de compréhension émotive des choses.

Je choisis des images qui interpellent et qui n'ont pas qu'un seul degré de lecture mais, au contraire, qui ne définissent aucun rebord, aucun contour. Ainsi, le récit devient propriété publique dans lequel chaque lecteur peut investir son bagage imaginaire.

J'ai l'intention de produire des récits où la multiplicité de couches de lecture s'agrémentent et se superposent à chaque lecture. Ce récit est donc organiquement organisé.

Le symbole permet de choisir une perspective qui n'exclut pas les complémentaires. Si l'on se permet d'estomper les frontières du sens des images, on arrive à concilier ce qui est différent, et même ce qui est apparemment contradictoire. J'ai trouvé dans ce titre une ouverture, une tromperie montrant l'endroit et le revers d'une idée.

Dans ce mouvement d'alternance où les sens se mettent en branle, la suggestion devient espace à habiter et nourriture spirituelle. Malheureusement, je ne m'appelle pas André Gide et les « nourritures terrestres » ne m'appartiennent pas.

**Kelles sont ses limites ?**

Les limites de ma jeunesse.

**K'en dites-vous ?**

Je ne sais pas écrire.

**Selon vous, k'en dira-t-on ?**

C'est qui cette mystique de pacotille ?

**Si votre projet était un fruit ?**

Une carambole. L'aspect géométrique de ce fruit et ses multiples facettes se prêtent très bien à l'alchimie de ce livre. C'est presque la même forme que le proto-atome de la couverture.

**Si votre projet était une fleur ?**

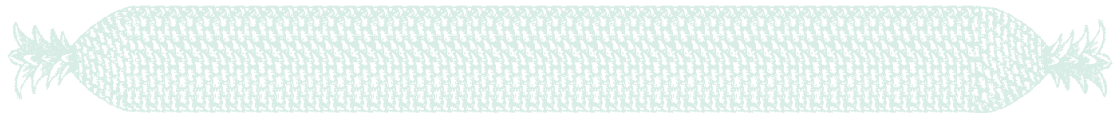
Une fleur à mille pétales.

**Si votre projet était une maladie ?**

Introspection convulsive.

**Où en êtes-vous ?**

Je suis en train de travailler sur mon prochain livre, *Les animaux de distance*. Après ce missel, je m'applique à raconter la vie et miracles d'une religieuse qui désire dévorer et atteindre l'animalité, qui dans ce cas, incarne l'autre, l'au-delà, l'inconnu.



**CONTACT**

**CARMELA CHERGUI** — [carmela@fremok.org](mailto:carmela@fremok.org)  
**MARC BERNON** — [presse@editions-rackham.com](mailto:presse@editions-rackham.com)

**OUVRAGE DISPONIBLE SUR DEMANDE**

